

## DISCUSSION "OLYMPE DE GOUGES"

Si la Révolution fut l'œuvre des hommes dont immédiatement nous viennent en mémoire des noms célèbres comme Danton, Robespierre, Desmoulins, Marat, des femmes ont été particulièrement actives, Charlotte Corday, Madame Rolland mais c'est Olympe de Gouges qui méritait notre attention...

Née en 1748, mariée à 17 ans avec un homme plus âgé dont elle eut un fils, fut veuve à 18 ans. Dans les mois qui suivirent un certain Biérix Jacques de Rozières riche militaire la demande en mariage. Elle refusa, car dit-elle : "*Le mariage est le tombeau de l'amour*", aussi, le prétendant restera son protecteur.

En relation avec la famille d'Orléans, elle fréquente les salons, fait la rencontre de journalistes, écrivains, musiciens, militaires. Elle avait des idées très avancées sur le social, l'humanitaire, l'évolution de la femme, "*Les femmes vivent dans l'esclavage, seule l'éducation pourra les libérer*".

Elle écrivait beaucoup de lettres, auteure de nombreuses pièces de théâtre (dont 12 pour la Maison d'Orléans) plus ou moins acceptées, souvent rejetées, posséda un théâtre, auteure également d'affiches à tendance politique. Dans toutes ses actions elle y laissera sa fortune.

D'abord royaliste puis monarchiste constitutionnelle, elle crée une pièce contre l'esclavage. Précurseur ? Certes puisque 3 ans plus tard verra le jour "la Société des Amis des Noirs" fondée par le publiciste député Girondin, Brissot. Elle créa "La Maison du Cœur" une réforme sociale, proposa un impôt patriotique : elle sera critiquée par les ultraconservateurs, mais fera paraître des articles contre leurs avis.

En 1788 la récolte étant mauvaise, le pain manque. Elle écrit "*Le peuple ne demande que du pain, il veut même l'acheter à la sueur de son front, mais qu'il puisse au moins le manger sans l'arroser de ses larmes*". Plus audacieux encore elle demande au Roi d'abdiquer pour un Régent, le duc d'Orléans.

Après la prise de la Bastille elle affiche "*Action d'une française ou la France sauvée par les femmes*", en effet : une délégation de femmes se présente à l'Assemblée Nationale venant donner leurs bijoux pour payer la dette publique, Olympe offre le quart de ses biens !

### Suite :

Annonçant toujours sa position, elle propose que "*chaque citoyen soit jugé par des juges de même origine sociale que le condamné, et non par des professionnels*".

En 1791 elle écrit un texte "*Le tombeau de Mirabeau*" à la mort de celui-ci et demande qu'il soit transporté au Panthéon. Cette année-là elle écrit 14 articles : "*La déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*" dédiée à Marie-Antoinette qu'elle veut contacter, elle sera renvoyée par Madame de Lamballe.

C'est en 1792 qu'elle émet l'affiche "*Le bon sens français demandant le décret pour l'égalité entre époux et épouse*". Quelques mois plus tard, elle demande "*Le droit de vote pour tous les français même les femmes*". Olympe écrit également contre les massacres dans les prisons dus aux complots contre l'Etat : "*Ce ne sont pas des hommes, ce sont des tigres ennemis des hommes*".

Avec ses affiches pamphlets, elle finira par s'attaquer à Marat et Robespierre ne souhaitant pas la condamnation à mort du Roi, elle se met alors en danger, lançant même l'idée d'un référendum : Monarchie, Monarchie constitutionnelle, République.

Elle connaîtra la prison peu de temps. Une affiche portera le titre "*Une patriote persécutée en prison*". Forcément elle subira une fin fatale comme pour tant d'autres. Très digne elle sera guillotinée en octobre 1793 "*Jamais on n'avait vu tant de courage réuni à tant de beauté*".

Nous l'avons accompagnée dans cette séance de chansons révolutionnaires dont nous connaissions par cœur les refrains !

-----

Mais en ce jour d'octobre 2016, cette première féministe a ressuscité d'une façon brillante à travers l'énoncé de nombreux titres de pièces théâtrales relatant les actualités de l'époque, des lectures de passages des textes nous surprenant par ses démarches si modernes, voulant mettre la femme au même rang que l'homme tant dans la vie privée, qu'en politique.

Serait-elle satisfaite de nos jours ? Pas si sûr ! Il y a encore des machos impitoyables. Malgré les "tentatives d'ouvertures", regardez, ne serait-ce que parmi nos dirigeants politiques.... Dur, dur, de conserver son fauteuil ! Combien de femmes ont été éjectées de leur poste aux responsabilités. Elles avaient la foi, le courage d'affronter, on y croyait !

Même sous notre République, l'égalité n'a pas atteint le sommet, mais reste bien au centre de sa devise : Liberté, Egalité, Fraternité.